

Tels sont les traits saillants de la carrière de celui qui vient d'être appelé à la récompense de ses labeurs apostoliques et de ses souffrances comparables à celles des martyrs. Il était français d'origine, de la race de ces missionnaires dont on ne saurait trop exalter le courage et l'endurance. Il passa la plus grande partie de sa vie dans le diocèse de Saint Paul.

Avec lui disparaît l'une de ces héroïques figures qui ont semé dans les larmes, la misère et la souffrance, ce que nous moissonnons aujourd'hui dans la joie et l'allégresse du merveilleux développement dont nous sommes les témoins. Honneur et reconnaissance à ces hommes de Dieu, dont les travaux ont été si abondamment bénis ! Conservons pieusement leur mémoire et imitons les belles vertus, dont ils nous laissent le souvenir.

En terminant cette brève notice, nous aimons à rappeler que le cher et vénéré disparu a toujours entretenu les plus cordiales relations avec ses confrères de la Rivière-Rouge. S. G. Mgr l'Archevêque avait reporté sur ce digne prêtre toute l'affectueuse estime, dont l'avait toujours entouré son illustre prédécesseur et Elle lui en donna maintes fois les preuves les plus manifestes. C'est ainsi qu'à l'occasion des fêtes du 4 octobre 1908, Sa Grandeur lui adressa une invitation toute spéciale. Aussi le vénérable vieillard, qui avait eu la douleur d'être témoin du désastreux incendie de 1860, eut-il la consolation, au soir de sa longue vie, d'assister à la bénédiction de la nouvelle cathédrale. Et, comme le disait si bien *Le Manitoba*, ceux qui assistaient à ces fêtes se rappelleront longtemps ce petit vieux, monté sur deux cannes de bois en guise de jambes, courbé par l'âge, mais très impressionnant à voir dans la pompeuse procession d'évêques et de prêtres qui traversèrent la grande allée de l'église pour se rendre au chœur.

Ce vieux missionnaire tout cassé, tout diminué, tout petit, c'était comme un document d'une époque déjà ancienne.

NOUVELLE MISSION

DES MISSIONNAIRES OBLATES DU S.-C. ET DE M.-I.

Le 3 mai dernier, la Rde Mère St-Viateur, Supérieure des Missionnaires Oblates du S.-C et de M.-I., partait de la Maison-Chapelle de Saint-Boniface pour aller organiser la nouvelle mission de Fort Pelly, (Côté, P. O.) Sask., que la jeune communauté venait d'accepter. Les Rdes Sœurs St-André, professe, et St-Charles, novice, accompagnaient leur Supérieure. Toutes trois sont encore à l'œuvre. Puisse le succès couronner leurs généreux efforts !

Le supérieur de la mission sauvage et le directeur de l'école de Fort Pelly est le R. P. Decorby, O. M. I., l'un des plus vieux missionnaires de l'Ouest, blanchi par les ans et d'infatigables travaux apostoliques au milieu des peuplades indiennes.